

Le « Quoi de neuf ? » c'est d'abord un espace de transition, entre la famille et l'école. C'est pour cela que le lundi matin et le jeudi matin sont les moments les plus favorables. Il faut se réunir, et si on est en maternelle, c'est facile avec les bancs de l'espace regroupement, mais si on est en élémentaire, cela suppose parfois de bouger les chaises pour les mettre en cercle. Selon la taille de la classe, il faut s'y inscrire ou non à l'avance. Pour les enfants, c'est l'occasion de raconter un peu de leur vie personnelle, de ce qu'ils ont fait, de ce qu'ils ont appris avec leurs parents. Pour l'enseignant.e, c'est l'occasion de faire le lien entre le programme scolaire et la vie réelle des enfants.

Au début, cela fait un peu peur, et moi, je notais dans un carnet qui avait parlé et de quel sujet, pour pouvoir l'aborder à un autre moment et chercher des contenus à apporter aux enfants. Puis, petit à petit, car la vie des enfants est souvent la même, famille, sport, sorties, j'ai pris de l'audace, interrogeant les enfants pour les emmener plus loin, en ayant à disposition sur les murs de la classe la carte pour trouver où habite la mamie de Léa qui est à Cherbourg, le planisphère pour trouver le pays des parents de Fatoumata et d'Idriss, la liste des clubs de foot pour pouvoir trouver le sens des initiales PSG, le tableau de classification animale pour savoir où ranger la salamandre qu'a vue Léonard en forêt (non, Ursul, la salamandre ce n'est pas un dinosaure, les dinosaures ne sont pas sur le tableau de classification, car ce sont des races disparues)

L'étape suivante, pour les enfants plus grands c'est de parvenir à faire de ce « Quoi de neuf ? » un temps d'apprentissage des démarches scientifiques de questionnement, d'approfondissement, de recherche. On part d'un « événement » raconté par un élève, et on va tisser du savoir autour de l'événement. Un temps de questionnement, qui pourrait aboutir à un exposé préparé par un ou deux enfants de la classe ? Un temps de lien avec la famille qui permettrait à l'oncle Malik de venir jouer de l'oud dans la classe ? Petit à petit, les enfants se prennent au jeu, et cherchent des choses originales à raconter, avec des objets qu'ils apportent pour être le support des explications.

Parfois, la classe s'éteint. Le « Quoi de neuf ? » s'enlise. Il faut redonner vie, et l'idéal, c'est de faire une sortie scolaire coopérative avec les parents un samedi, sur les 108 heures.

Partons à la ferme pédagogique : cette fois, on a plein de choses à partager, à se raconter. Le papa de Gaston raconte que son grand-père avait des vaches. Gaston nous apportera des photos. La maman de Fatima sait faire du fromage de chèvre, elle a pris du lait de chèvre à la visite de la ferme pour nous montrer en classe. La tata de Vanessa a un vieux moulin à café, mais on pourra s'en servir pour moudre des grains de blé, faire de la farine et préparer une galette, comme souricette.

Le « Quoi de neuf ? » alimente l'imaginaire et aide à l'écriture de « textes libres » car chaque événement permet d'évoquer des souvenirs, une histoire, des hypothèses, des aventures. Le « Quoi de neuf ? » permet de motiver les élèves pour des exposés simples, à réaliser d'abord avec une fiche guide créée par le questionnement des autres élèves. Mais le « Quoi de neuf ? » doit aussi être nourri un peu par l'enseignant.e, il faut y réfléchir, il faut lui créer des ressources, sans quoi il s'appauvrit, tourne en rond et finit par lasser tout le monde. C'est une construction, qui ne peut pas être imaginée par ceux qui adorent Vigipirate car ils préfèrent que l'école soit fermée, c'est une construction qui suppose qu'on éprouve pour les élèves et leurs parents un respect et une écoute qui ne soit pas une pseudo « bienveillance » tellement à la mode. Mais cela reste une construction « scolaire » qui est écoutée par l'enseignant.e dans le but de motiver les enfants pour apprendre des choses nouvelles, dans le désordre réel de la vie et non dans des « programmations » qui ne font pas sens pour eux.

